



Voyage illustré de notre Artiste "Passepartout."



MAME NASHUA SE MET À LA BESOGNE.

PASSEPARTOUT

SOREL. 7 JUILLET, 1888.

L'Esprit des autres.

VOUS êtes impitoyables, travailleurs du *Passepartout* qui me demandez de vous fournir de la matière, par des beaux temps de juillet, où les plaisirs de la campagne

sont nos seuls attraits. Oh! si vous transportiez tout votre matériel à la Pointe, là je vous en donnerais du sentimental, du spirituel, des choses sur nature enfin; mais ici, sous les ardeurs d'un soleil en feu, les oreilles, les yeux, la bouche ensablés; comment diable pouvez-vous arriver à trouver l'intelligence qui déborde en temps ordinaire, mais qui se retire, se cache comme la tête d'une tortue, pour ne pas braver les outrages d'une saison réservée à des plaisirs champêtres.

Qu'importe, forçons l'esprit; car notre

Passepartout est dans toutes les stations balnéaires; il se promène avec les touristes du Saguenay et les places d'eau...
 Oh, à propos, cela me rappelle... une histoire... un peu... mais enfin, elle est vraie. C'est une pantomime à l'hôtel de la Rivière-du-Loup, en bas.
 Un des touristes sort précipitamment du salon de l'hôtel, où il y avait société fashionable...
 Puis il rentre.
 Mais la conversation a continué; on parle chasse et pêche.
 —A propos de pêche,—dit le touriste, de retour des lieux qui ne l'ont pas vu naître,—je viens de lire une bonne his-

toire dans le *Passepartout*.
 Ce disant il tire de sa poche le numéro du journal.
 Mais soudain il devient rouge, balbutie et remet en hâte dans sa poche le journal qu'il avait déployé... et auquel il manquait dans un coin un grand morceau...
 Les dames et *Passepartout* s'en tiennent encore les côtes!...
 Trouvé hier dans un journal sérieux, c'est bien involontaire, je pense bien, mais ça y est. C'est à propos d'une mort subite:

"Le verdict du jury a été: 'Mort des suites d'une dysenterie.' Aucun argent n'a été trouvé sur la personne du défunt."
 Cette dernière phrase est-elle une déduction de la première?
 Mon Dieu! qu'on vous massacre le français dans notre siècle, où tout se perfectionne et se purifie, nous disent les savants.
 Dans un salon, l'autre soir, je remarquais un monsieur précieux entre deux dames.
 Le monsieur aperçoit un mouchoir sur